

poufer fa belle-sœur : & l'idée qu'il avoit  
 du fuicide , montre affez que l'accès qui le  
 mit hors de ce monde , ne fut point pour  
 lui une situation extraordinaire. On en ju-  
 gera par le passage fuivant , digne à tous  
 égards de la Philosophie du jour. “ Tout  
 „ court au fuicide , entraîné non-feulement  
 „ par la nature qui le conduit à la perfec-  
 „ tion , mais auffi par l'art & par l'éducation  
 „ qui perfectionne la nature. Les plantes  
 „ qu'habitent & vivifient des ames du der-  
 „ nier ordre , deftituées de volonté & d'acti-  
 „ vité , les plantes , dis-je , tendent à leur  
 „ fin , à leur perfection , à leur mort ; elles  
 „ fe fervent de leurs facultés pour l'attein-  
 „ dre , & quand elles l'ont atteinte , elles  
 „ languiffent & fe fanent. Plus l'industrie  
 „ des hommes échauffe , cultive & foigne  
 „ les plantes , plus elles marchent prompte-  
 „ ment à leur perfection & à leur mort. Et  
 „ fi ( il fe présente ici un galimatias impô-  
 „ nétrable ) & fi parmi les hommes ne pas  
 „ défendre eft la même chofe que tuer , quel  
 „ odieux fuicide de ne pas fe défendre foi-  
 „ même ! les bêtes négligent cette défenfe ;  
 „ c'eft pourquoi elles fe tuent elles-mêmes ,  
 „ autant qu'elles nous furpaffent en nom-  
 „ bre , en force & en liberté fans bornes.  
 „ Même parmi les chevaux & autres bêtes ,  
 „ celles auxquelles la naiffance ou l'art don-  
 „ ne plus de courage & de perfection , vo-  
 „ lent à leur propre détruction fans être  
 „ excitées , ni par les éperons dont elles  
 „ n'ont pas befoin , ni par l'honneur au-